**Les frères Grimm (1812)**

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela "Chaperon rouge".

Un jour, sa mère lui dit : "Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t’écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire bonjour et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut", dit le petit Chaperon rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c’était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon rouge", dit le Loup.

"Bien merci, Loup", dit le Chaperon rouge.

* Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?
* Chez ma grand-mère.
* Que portes-tu dans ton panier ?
* Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.
* Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?
* Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon rouge.

Le Loup se dit : "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux !"

Il l'accompagna un bout de chemin et dit : "Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n’écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt !" Le petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons de soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure."

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait :

"Plus loin, j'en vois une plus belle" ; et elle y allait et s’enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.  
Le Loup, lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

* Qui est là ?
* C'est le petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.
* Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre, et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux. Pendant ce temps, le petit Chaperon rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : "Mon Dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et cependant, d'habitude, je suis contente d’être auprès de ma grand-mère !"

Elle s’écria : "Bonjour !" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très haut sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

"Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !"

* C'est pour mieux t'entendre...
* Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux !
* C'est pour mieux te voir !
* Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !
* C'est pour mieux t’étreindre !
* Oh grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !

– C'est pour mieux te manger !

À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre petit Chaperon rouge.  
Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : "Comme cette vieille ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un loup qui y est couché.

– Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. voilà bien longtemps que je te cherche...

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit : "Ah, comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup !" Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s’écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le petit Chaperon rouge avait apporté. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le petit Chaperon rouge cependant pensait : "Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit."

**Elena Gianini Belotti : *Du côté des petites filles*.**

*Le Petit Chaperon rouge* est l’histoire d’une fillette à la limite de la débilité mentale, qui est envoyée par sa mère irresponsable à travers les bois profonds infestés de loups pour apporter à sa grand-mère malade de petits paniers bourrés de galettes. Avec de telles déterminations, sa fin ne surprend guère.

**Questions :**

- Pourquoi la mère vit seule ?

- Pourquoi n’y a-t-il pas de père ?

- Est-ce que c’est la mère qui met sa fille en danger ?

- Quels rapports peuvent avoir la mère et la grand-mère ?

- Pourquoi la mère ne pouvait-elle pas aller elle-même chez la grand-mère ?

- Comment la mère a su que sa mère était souffrante ?

- Pourquoi la mère envoie sa fille avec tant de précipitation ?

- Pourquoi ne lui fait-elle pas de recommandations ?

- Pour quelles raisons le Petit Chaperon Rouge est si naïve ?

- Le Petit Chaperon Rouge est naïve parce qu’elle est belle ?

- Quelle éducation a-t-elle reçu pour être si naïve ?

- Pourquoi le Petit Chaperon Rouge n’a pas peur du loup ?

- Pourquoi se jette-t-elle dans la « gueule du loup » ?

- Pourquoi est-ce un homme qui les sauve ?

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Tableau comparatif du conte du petit chaperon rouge** | | | | |
| **Grimm (1812)** | | **Tex Avery 1943** | | **Le Loup Chanel 1998** |
| **1/Situation initiale (Introduction)** | | | | |
|  | |  | |  |
| **2/Elément perturbateur (La mission)** | | | | |
|  | |  | |  |
| **3/Réactions** | | | | |
| - Rencontre avec le loup |  | |  | |
| - Les deux chemins | | | | |
|  |  | | |  |
| - Le loup et la grand-mère | | | | |
|  |  | | |  |
| - Arrivée du Petit Chaperon rouge | | | | |
|  |  | | |  |
| - Premier dialogue | | | | |
|  |  | | |  |
| - Deuxième dialogue | | | | |
|  |  | | |  |
| **4/Résolution** | | | | |
| . | |  | |  |
| **5/Situation Finale** | | | | |
|  | |  | |  |
| **Moralité** | | | | |
|  | |  | |  |